Impacts spatio-environnementaux des mutations socio-économiques dans la commune de Grand-Bassam à travers la modélisation prospective de l'occupation spatiale

Goh Patrice BLE
blegohpatrice@gmail.com

Diakaridja SANOGO
sdiakaridja555@gmail.com

Edoukou KOFFI
edoukoukof@gmail.com

Kpan Noël VEİ
veizrangbeu@gmail.com
Université Alassane Ouattara

Résumé

La gestion efficace et efficiente des territoires est devenue aujourd'hui une préoccupation majeure pour les scientifiques, les politiques, les acteurs économiques et aussi les populations. De nombreux Etats s'attèlent à proposer des solutions réellement opératoires qui répondent aux attentes des populations. De ce fait, l'analyse dans le temps des phénomènes socio-économiques et la détermination de leurs impacts environnementaux sont devenues une alternative efficace à la compréhension des problèmes socio-environnementaux. Ainsi, la commune de Grand-Bassam, station balnéaire en pleine mutation socio-économique, fait face à de nombreux impacts environnementaux qui influencent considérablement son cadre spatial. Des problèmes environnementaux tels que l'insalubrité, le désordre urbain, l'insuffisance d'infrastructures d'assainissement subsistent dans la commune de Grand-Bassam. De ce fait, l'étude analyse les impacts environnementaux des mutations socio-économiques dans la commune balnéaire de Grand-Bassam. L'objectif de la recherche est d'analyser les impacts environnementaux liés aux mutations socio-économiques dans la commune de Grand-Bassam. Il a fallu utiliser donc une méthodologie de collecte de données axée sur la recherche documentaire, l'observation directe, des entretiens semi-directifs avec les autorités locales, une enquête de terrain ainsi que l'échantillonnage par choix raisonné. L'analyse des documents cartographiques et statistiques ainsi que les données d'enquête de terrain ont abouti à des résultats qui ont permis de comprendre l'évolution spatio-temporelle et la dynamique des activités économiques. Ils mettent également en lumière les implications socio-environnementales des mutations socio-économiques. L'étude offre des possibilités d'utiliser les SIG comme outils de résilience par rapport aux problèmes environnementaux, ce qui ouvre de nouvelles perspectives pour une gestion harmonieuse et adéquate des territoires.

Mots clés : Grand-Bassam, mutations, socio-économiques, impacts, environnement

Spatio-environmental impacts of socio-economic changes in the commune of grand-bassam through prospective modeling of spatial occupancy

Abstract

Effective and efficient management of territories has become a major concern for scientists, politicians, economic actors and populations alike. Many States are working to propose truly operational solutions that meet the expectations of populations. As a result, the analysis over time of socio-economic phenomena and the determination of their environmental impacts have become an effective alternative to understanding socio-environmental problems. Thus, the commune of Grand-Bassam, a seaside

resort undergoing socio-economic change, faces numerous environmental impacts which considerably influence its spatial framework. Environmental problems such as unsanitary conditions, urban disorder and insufficient sanitation infrastructure persist in the commune of Grand-Bassam. Therefore, the study analyzes the environmental impacts of socio-economic changes in the seaside town of Grand-Bassam. The objective of the research is to analyze the environmental impacts linked to socio-economic changes in the commune of Grand-Bassam. It was therefore necessary to use a data collection methodology focused on literature research, direct observation, semi-structured interviews with local authorities, a field survey as well as purposive sampling. The analysis of cartographic and statistical documents as well as field survey data led to results that made it possible to understand the spatio-temporal evolution and the dynamics of economic activities. They also highlight the socio-environmental implications of socio-economic changes. The study offers the possibility of using GIS as resilience tools in relation to environmental problems, which opens new perspectives for harmonious and adequate management of territories.

Keywords : Grand-Bassam, changes, socio-economic, Impacts, environment

Introduction

Nombre de territoires en Afrique subsaharienne connaissent de fortes mutations socio-économiques. Ces mutations varient de façon permanente selon les territoires (SOPHIE, 2013, p.). Les transformations socio-économiques sont souvent marquées par une forte augmentation et une concentration de populations, une densité de l'urbanisation et un développement socio-économique. En revanche, elles provoquent des impacts socio-environnementaux majeurs. Il y a une urbanisation incontrôlée et une multitude de problèmes sociétaux et environnementaux. De plus, l'intensité des activités économiques rend très souvent ces territoires vulnérables aux risques naturels (BLE G P, 202, p.58).

En Côte d'Ivoire, l'ensemble des villes connaissent une forte urbanisation et une transformation sans précédent. La commune de Grand-Bassam, commune située à 13 km au sud-est de la ville d'Abidjan, sur le littoral est de la Côte d'Ivoire (YAOKOKORE-BEIBRO K H et *al*, 2015, p.340), zone touristique connue pour son statut de première capitale de la Côte d'Ivoire et son tourisme basé sur les activités culturelles et balnéaires, connait de véritables mutations socio-économiques. Le développement de la commune de Grand-Bassam s'est accompagné d'une forte urbanisation et d'une concentration de populations et des activités économiques dans les zones côtières et à la périphérie de la ville de Grand-Bassam. Cependant, cette dynamique urbaine remarquable n'est pas sans conséquence sur l'équilibre social et environnemental de la commune. Les changements socio-économiques ont engendré des risques socio-environnementaux majeurs tels que le désordre urbain, l'insalubrité, la vulnérabilité de la commune aux aléas climatiques et les risques sanitaires (BLE G P, 202, p.57). Ces situations inquiètent les autorités et les populations qui y vivent à mesure que les années se succèdent.

Face à ces problèmes environnementaux de tout genre qui occasionnent de plus en plus un cumul de pression sur l'espace et l'environnement, les autorités étatiques et communales ont tenté d'apporter des solutions à cette préoccupation à travers des programmes et des projets de préservation de l'environnement et la création de structure comme l'Agence Nationale de l'Environnement. Cependant, elles n'ont malheureusement pas atteint les résultats escomptés. Ainsi, l'étude dont l'intitulé est « Analyse des impacts environnementaux des mutations socio-économiques dans la commune de Grand-Bassam » vise à analyser les impacts environnementaux induits par les mutations socio-économiques dans la commune de Grand-Bassam.

1- Localisation de la zone d'étude

La commune de Grand-Bassam est une circonscription administrative située au sud de la Côte d'Ivoire. Elle se trouve entre les latitudes 5°11' et 5°13' nord et les longitudes 3°22' et 3°65 ouest. La ville possède une superficie de 113 km² et est délimitée à l'ouest par la commune

 ISSN 1817-5589

de Port-Bouët (Abidjan), au nord par la lagune Ebrié et les villes de Bingerville et d'Alépé, au sud par l'océan Atlantique et à l'est par la sous-préfecture de Bonoua.Capitale de 1893 à 1900, la ville de Grand-Bassam comprend plus de 15 quartiers, trois villages intégréset présente de vastes plans d'eau (la lagune Ebrié, la lagune Ouladine, le fleuve Comoé et l'océan Atlantique). Elle est séparée d'Abidjan d'environ 14 km et dispose d'atouts naturels, culturels, économiques et touristiques.

2-Matériels et méthodes

2.1 DONNÉES DE L'ÉTUDE

Diverses données ont été analysées pour parvenir aux résultats de cette étude à savoir : les données physiques relatives au site de la ville et les données de terrain.

- **Des données physiques relatives au site de la ville**

La carte topographique du site de la ville à 1/5000 réalisée en 2010 par le BNETD/CCT ;
Les données statistiques relatives aux Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH) de l'Institut Nationale de Statistiquede 1988, 1998 et 2014.

Ces documents ont été nécessaires pour la cartographie notamment pour lePlan d'urbanisme de détails de la commune de Grand-Bassam, et le rapport définitif, BNETD/CCT - 2012 ;

- **Les données de terrain**

Les données d'enquête avec les chefs de ménage sont les relevés de points GPS.

2.2. MÉTHODES DE COLLECTE ET D'ANALYSE DES DONNÉES

Dans notre étude, nous avons eu recours à plusieurs méthodes de collecte et d'analyse de données.

2.2.1. Méthodes de collecte des données

Le travail de recherche a nécessité des techniques de collecte des données telles que la recherche documentaire, l'observation de terrain et l'enquête par questionnaire.

La recherche documentaire a permis de faire l'inventaire de ce qui a été écrit sur la littoralisation et ses impacts écologiques. Notre étude s'est accentuée sur deux types d'ouvrages : les ouvrages généraux et les ouvrages spécifiques sur certains aspects du sujet. Ainsi, l'étude a permis la visite de la bibliothèque de la ville de Grand-Bassam.Des recherches ont été également faites à partir dans des ouvrages électroniques.

L'observation de terrain a permis de faire un recensement des activités économiques présentes sur le littoral de la commune, de déterminer les différents sites dégradés et les ménages exposés aux risques environnementaux. Il a donc fallu effectuer des excursions pour cette étude dans le but de nous familiariser avec la zone.

Les enquêtes par questionnaire ont rendu possible la collecte des informations auprès des chefs de ménages. Ainsi, l'on a opté pour un questionnaire comportant des questions ouvertes et/ou fermées adressées aux chefs de ménages. Pour déterminer l'échantillon le plus représentatif possible des ménages dans les quartiers et villages investigués, il a fallu utiliser les données issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de2014 produites par l'Institut National de la Statistique (INS). Ainsi, en faisant la somme des ménages des 6 quartiers retenus pour cette étude, on obtient 11 046 ménages pour les quartiers

enquêtés. Ce qui constitue la population mère sur laquelle l'étude s'est basée pour déterminer l'échantillonnage représentatif pour l'enquête. Le calcul de l'échantillonnage s'est fait à travers la méthode de calcul de la taille d'un échantillon aléatoire et la marge d'erreur de F. D. GIEZENDANNER (2012). La formule a permis de déterminer la population représentative enquêtée. La taille de l'échantillonnage sera définie suivant la formule :

$$N = \frac{4p\,(1-p)}{\sum a^2}$$

La méthode de compensation choisie est celle de (H. GUMUCHIAN, C. MAROIS, V. FÈVRE, 2000, p.265). Pour l'étude, il a fallu estimer ce taux à 90 % pour un niveau de confiance acceptable. De ce fait, la taille d'échantillon corrigée de ménages notée n*= (93) (100/90) = 375. Dans le cadre de l'étude, si l'on suppose que le taux de réponse est estimé à 90 %,, alors, la taille d'échantillon de ménages corrigée sera :

$$n^* = \frac{93 \times 100}{90}$$

n*= 103 ménages

Par la suite, il a fallu déterminer la proportion de ménages à travers la formule suivante :

$$\text{Proportion de ménages} = \frac{n^*}{N} = \frac{\text{Nombre de ménages représentatifs}}{\text{Nombre de ménages total}}$$

$$\text{Proportion de ménages} = \frac{103}{11\,795} = 0{,}008\,73 \text{ environ } 0{,}87\ \%$$

Proportion de ménages = 0, 87 %
Nombre de ménages à enquêter = Nombre total de ménages x Proportion de ménage.
Exemple : Quartier France : Le nombre de ménages à enquêter = 1292 x 0,008 7 = 11
Le tableau I présente la répartition des ménages enquêtés par quartier.

Tableau I : Répartition des ménages enquêtés par quartier

Quartiers	**Nombres de ménages**	**Proportion %**	**Nombres de ménages enquêtés**
CAFOP	501	0,87	4
Congo	3740	0,87	33
ODDOS	2107	0,87	18
Petit Paris	122	0,87	1
Phare 1	3142	0,87	27
Quartier France	1434	0,87	12
Nombre total de ménages de quartiers enquêtés	**11 046**	0,87	**95**

 ISSN 1817-5589

Collecter les données nécessaires pour la bonne marche de l'étude a été l'objectif de l'enquête par entretien. Ainsi, des questionnaires composés de questions fermées et ouvertes ont été soumis aux différents responsables des directions régionales des ministères.

2.3. TRAITEMENT DES DONNÉES

2.3.1. Démarche cartographique

Des documents cartographiques ont été indispensables dans la mesure où ils ont donné un aperçu général et synthétique de la zone d'étude. A partir des cartes de bases 1/50000, l'on a procédé à ungéo-référencement puis à une numérisation. Par la suite, il a fallu réaliser des cartes thématiques en rapport avec les phénomènes exprimés. Pour ce faire, les logiciels Arc GIS, Envi et QGIS ont été utiles.

Le traitement des images satellitairess'est fait à partir de logiciels dédiés. Avant la mission de terrain,des données satellitaires à propos du site d'étude provenant des plateformes Landsat TM, ETM et ETM+ ont été sélectionnées. Le principal objectif du système Landsat était la cartographie multispectrale en haute résolution de la surface terrestre au moyen d'un capteur TM (Thematic Mapper) qui dispose de 7 canaux radiométriques à une résolution de 30 m. Ces images sont prétraitées à partir de logiciels comme ENVI 2.5.

Enfin, il a fallu procéder à la classification non supervisée des images prétraitées qui consiste en une classification multispectrale basée sur le regroupement automatique des pixels dont les radiométries sont proches les unes des autres, selon des critères ne faisant pas appel à une référence à priori. Ce regroupement se fait à l'ordinateur. Cette classification a permis l'utilisation d'une composition colorée à partir des classes d'occupation du sol. Ainsi, ce processus a permis d'analyser la dynamique de l'occupation du sol et la répartition des éléments naturels.

2.3.2. La démarche statistique

Cette étape nous permet d'organiser et traiter les données recueillies sous forme d'analyse statistique et graphique avec la méthode aussi bien manuelle qu'informatique . Cela a permis l'élaboration de tableau statistique des données de ménages, d'analyser l'évolution des phénomènes et des données sociales. Pour ce faire, l'on a eu recours aux logiciels Microsoft Excel et SPSS10.0 pour réaliser les tableaux et diagrammes. Des données ont été recueillies auprès de l'INS, la Direction départementale de l'Agence Nationale Assainissement et Gestion des Déchets (ANAGED), la Mairie de Grand-Bassam, de même qu'auprès des autorités sanitaires. L'exploitation des données issues du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH)a permi d'obtenir des données de ménages et de populations dans la zone enquêtée.

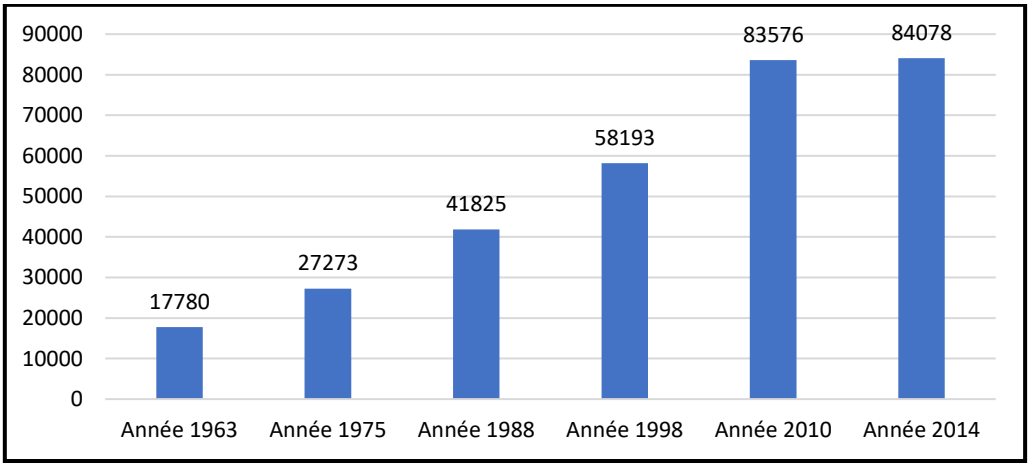
3. Résultats

3.1. CARACTÉRISTIQUES DES MUTATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM

Les caractéristiques des mutations socio-économiques concernent la croissance démographique et la densité de population.

3-1-1. Des mutations sociodémographiques dans la commune de Grand-Bassam

De 17 780 habitants en 1963, la population est passée à 84 828 habitants en 2014. Située à un point de confluence de la lagune Ebrié, de la lagune Ouladine et du fleuve Comoé, la commune de Grand-Bassam présente de nombreux avantages favorables à l'installation des populations. La proximité de l'océan et de la capitale économique (Abidjan) favorise le développement de la pêche, du commerce, de l'artisanat et du tourisme, l'une des principales activités des populations de la commune. Toutefois, avec une plage de plus de 10 km, le tourisme balnéaire demeure l'activité économique par excellence, car elle apporte une certaine dynamique économique. Les secteurs d'activité dans la commune de Grand-Bassam attirent un bon nombre de populations, gonflant ainsi le nombre d'habitants. La ville de Grand-Bassam quant à elle a connu un étalement urbain et un rythme d'évolution spectaculaire. 1960 représente encore une commune marquée par les vestiges de la colonisation. Le quartier général des colons y compris l'architecture coloniale y sontnettement visibles. Les bâtiments sont toujours en bon état. La commune bénéficie aussi, à cette époque, de l'héritage colonial, qui lui donne son statut de commune historique. La figure 1 met en évidence l'évolution de la populationde la ville de Grand-Bassamde 1963 à 2014.



Source : INS

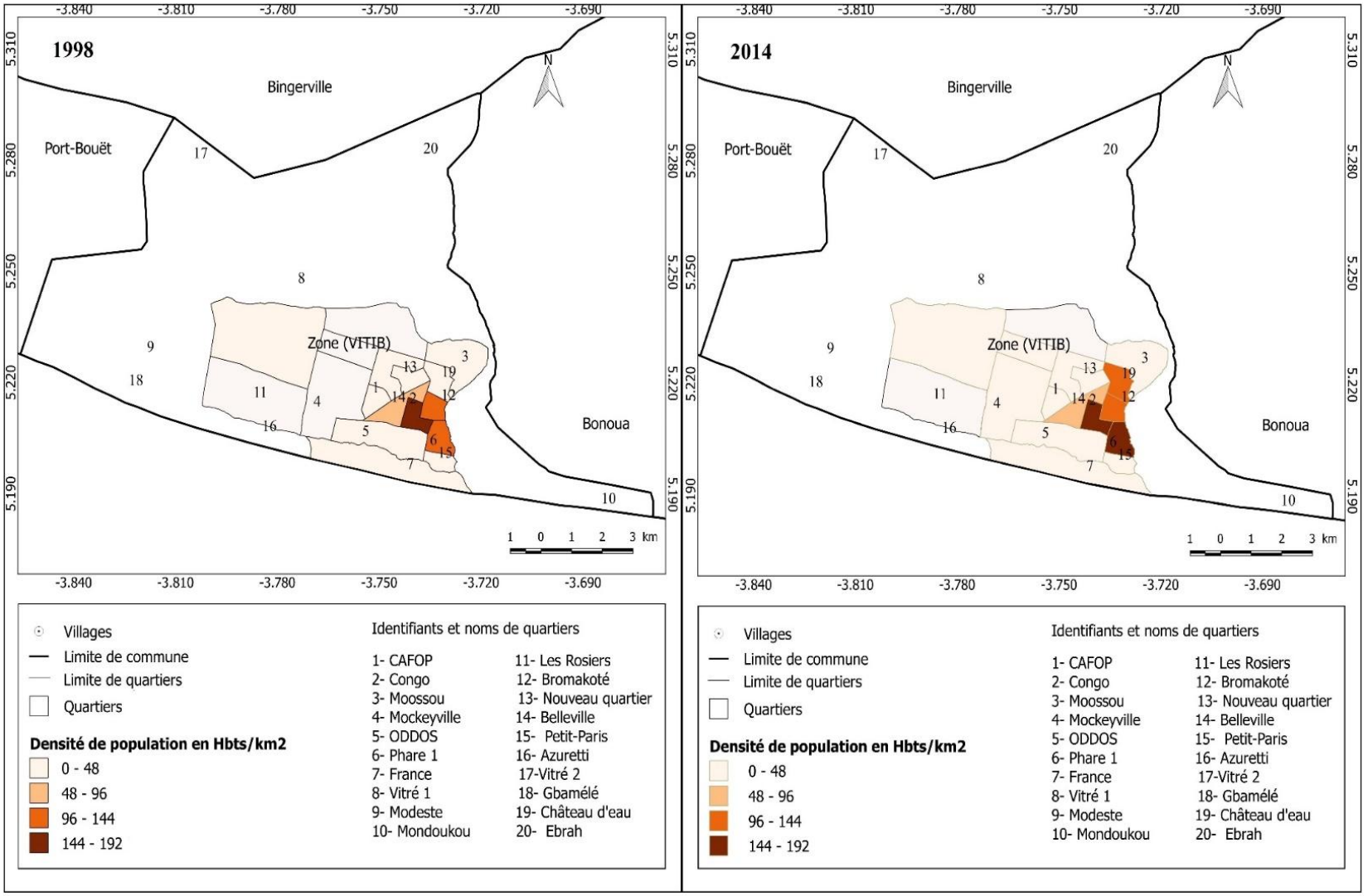
Figure 1 : Evolution croissante de la population dans la commune de Grand-Bassam

La figure 1 montre que de 1963 à 1975, la population a connu une évolution de plus de 10 000 habitants. En outre, de 1975 à 1988, elle est passée de 27 273 à 41 825 habitants. (INS,1988) ; et cette même population connait un boom démographique, ce qui la fait passer de 41 825 habitants, en 1988, à 58 196 en 1998 (INS,1998). De 1998 à 2010, la population augmente fortement en passant de 58 196 à 83 576 (INS,2010). Toutefois, du fait de la crise sociopolitique et économique qu'a connue la Côte d'Ivoire en 2010, il a fallu assister à une faible évolution de la population qui passe de 83 576 en 2010 à 84 028 en 2014 (INS, 2014).

La population est un élément fondamental dans l'approche géographique de l'espace. En effet, les rapports des sociétés humaines à leur espace constituent la quintessence de l'objet d'étude de la géographie. L'étude s'attache donc à dégager le contenu et la signification des phénomènes de peuplements. Les densités brutes similaires ont un contenu géographique complètement différent.

La planche de carte 1 montre de façon globale une augmentation des densités de population de la ville de Grand-Bassam de 1998 à 2014. Elle permet d'analyser la densité démographique de la commune.

 ISSN 1817-5589



Source : BNETD, 2012. Conception et réalisation : Auteur 1, 2019

La planche de carte 1 : Répartition de la densité de population dans la ville de Grand-Bassam de 1998 à 2014

L'analyse de la planche de carte 1 montre que les quartiers Congo et Phare 1 sont ceux qui connaissent les plus fortes croissances de densité de population avec respectivement 190 et 128 habitants/km2 en 1998 et 196 habitants/ha et 191 habitants/ha en 2014. Ils renferment l'essentiel des centres commerciaux et des services. Une bonne frange de la population y habite également. Il y a aussi le quartier Château qui a connu cette évolution au niveau de la densité de sa population, avec 50 habitants/ha en 1998 et 135 habitants/ha en 2014. Cela s'explique par la densification et l'attractivité du petit marché de la ville situé au quartier Château. Les activités commerciales dans ce marché se déroulent tous les jeudis où de nombreux commerçants venus d'horizon divers, principalement du Ghana, exposent et vendent des vêtements, des « friperies » la plupart du temps.

3-1-2-Densité et évolution croissante des activités économiques dans la commune de Grand-Bassam

Dans la commune de Grand-Bassam, il y a une diversité d'activités informelles en pleine croissance. Toutefois, elles offrent une couverture inégale au niveau de leur répartition par activité et au niveau spatial. La figure 2 représente cette distribution des activités par type. La proximité du département de Grand-Bassam avec la ville d'Abidjan et son identité de ville touristique, historique, culturelle et balnéaireexpliquent le nombre élevé des activités artisanales à Grand-Bassam. Cela est favorisé davantage par la croissance spatiale urbaine et entraîne des activités nouvelles. La figure 3 montre l'évolution des différents types d'artisanat dans la commune de Grand-Bassam.

Photo 1a: Grand marché de Grand-Bassam en arrière plan

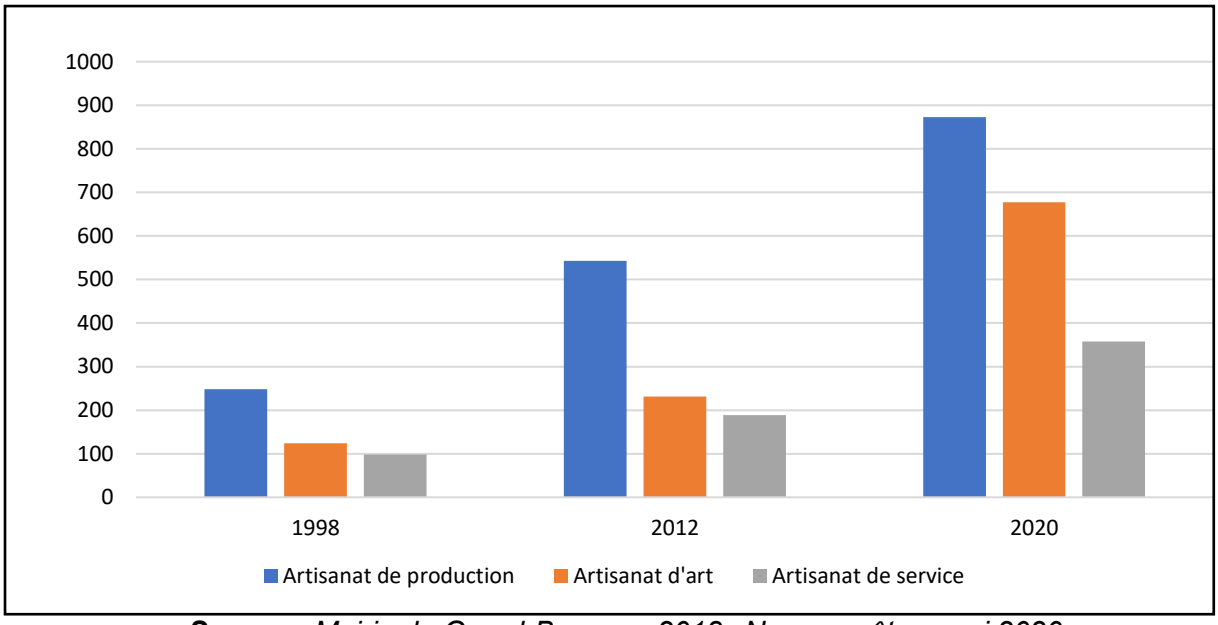
Photo 1b: Commerce informel au quartier France

Source : Auteur 1, 2023

Source : Auteur 1, 2023

Planche de photo 1 : Marché et activité commerciale informelle

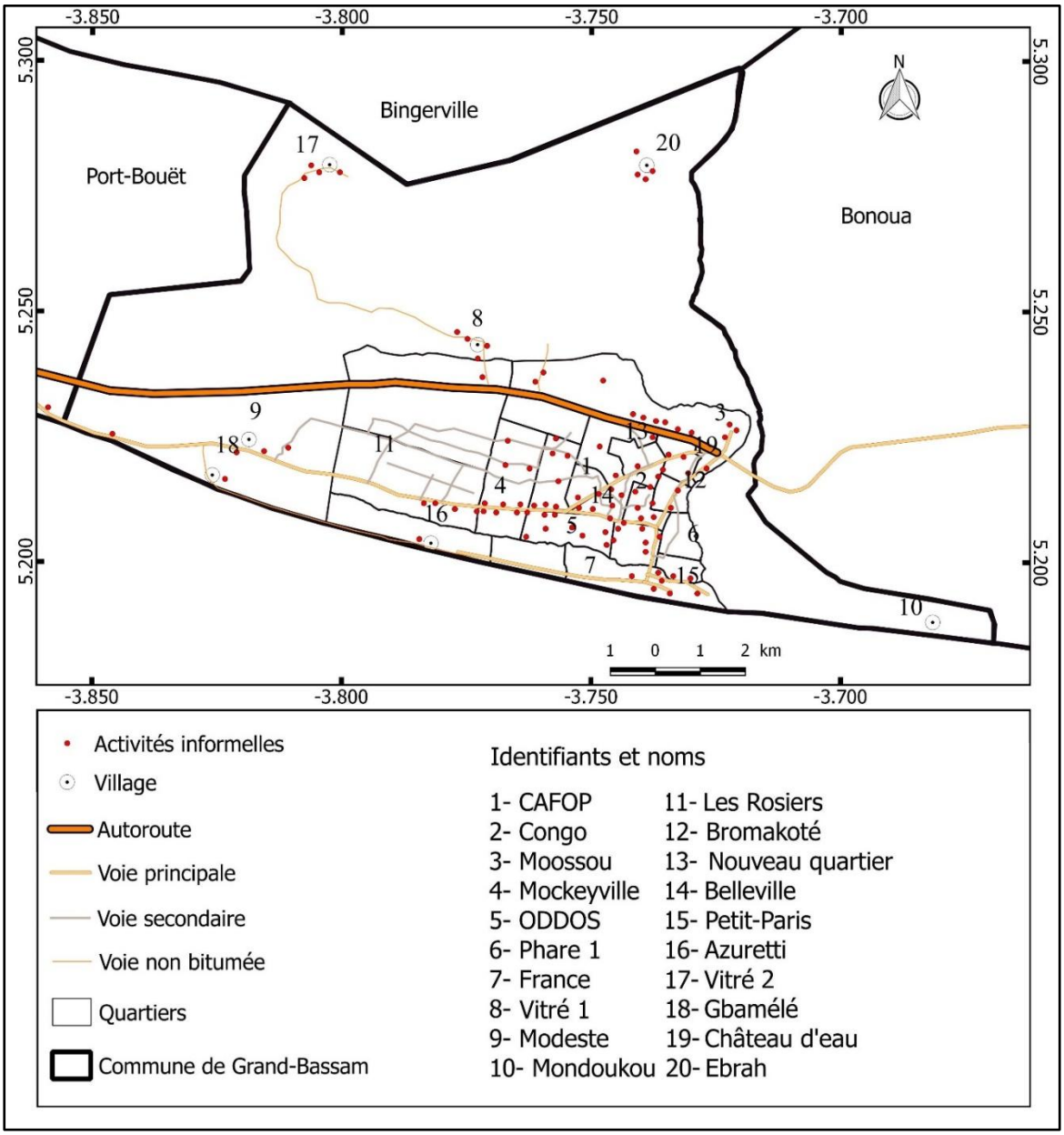
ISSN 1817-5589



Source : *Mairie de Grand-Bassam, 2018 ; Nos enquêtes, mai 2020*

Figure 3 : Répartition des activités artisanales dans la commune de Grand-Bassam

La figure 3 montre que l'artisanat de production connait une nette croissance par rapport aux autres types d'artisanat. Il comporte 1352 artisans contre 1096 artisans dans l'artisanat de service et 592 dans l'artisanat d'art, appuyé sur les données des années 1988, 2012 et 2020. En 2020, seulement l'artisanat de production atteint le chiffre de 873. À Grand-Bassam, l'artisanat compte environ 2463 apprentis artisans et emploie environ 3284 personnes.L'étude a permis de mener des enquêtes de terrain pour spatialiser les activités informelles dans les différents quartiers enquêtés à Grand-Bassam. Ainsi, il a fallu, à l'aide d'un GPS, recueillir également des sites d'activités informelles de certaines activités artisanales que l'étude n'a pas pu obtenir lors des enquêtes de terrain qui a permis de recenser les activités artisanales en 2020. La carte présente les activités informelles uniquement recensées dans les quartiers enquêtés. La figure 4 présente la répartition des types d'activités informelles dans la commune de Grand-Bassam.



***Source** : BNETD, 2014* ***Conception et réalisation** : Auteur 1, avril 2019*

Figure 4 : Répartition des types d'activités informelles par quartiers enquêtés en 2021

L'analyse générale montre une forte densité des activités informelles dans le centre-ville c'est-à-dire dans les quartiers Congo et Phare 1. L'on note que les commerces qui regroupent les restaurants (maquis), les ventes d'aliments, et lesmagasins occupent la plupart des populations dans la commune. L'on a pu identifier 62 endroits de commerce. Aussi, l'on y trouve 36 endroits de paiement mobile. Il y a également32 tenants d'entrepôts ou d'endroits spécialisés dans l'artisanat. Ces endroits sont situés au quartier Mockeyville, au centre artisanal, aux abords de la voie menant à Abidjan.

Quelques artisans sont également installés au quartier France (Centre Céramique). Enfin, il y a 27 lieux de couture situés principalement au grand marché, au quartier Congo, 10 sites de ferronnerie, 11 dédiés à la réparation de matériels électroniques, 5 vulgarisateurs, et 9 cybercafés.

 ISSN 1817-5589

3.2. MUTATIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES, FACTEURS D'UN ENVIRONNEMENT DÉGRADÉ DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM

3.2.1. Développement d'un environnement insalubre en rapport avec l'évolution socio-économique de la commune de Grand-Bassam

Les sources de dégradation suscitent des préoccupations majeures pour les populations (zones touchées ou vulnérables). Celles-ci n'hésitent pas à déverser leurs ordures ménagères sur les plages (photo 3) créant ainsi un cadre de vie insalubre. De plus, la défaillance des infrastructures d'assainissement et l'incivisme des populations créent un cadre de vie méphitique et délétère dans la commune.

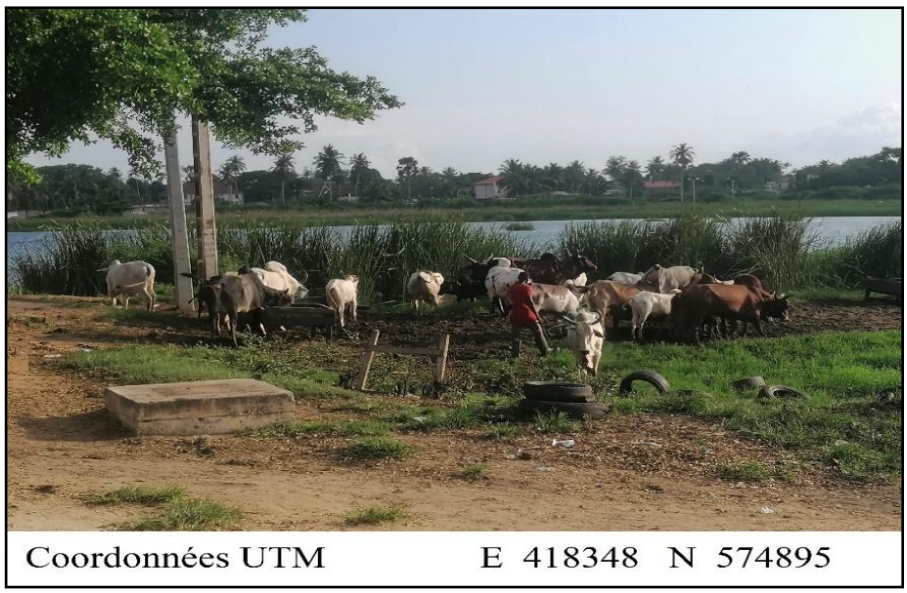
Source : *Auteur 1, avril 2019*

Photo 3 : Caniveau bouché par les eaux usées au quartier Congo

De nombreux dépôts sauvages d'ordures jonchent les villages communaux. Les villageois, très souvent privés de bacs à ordures et d'infrastructures d'assainissement, déversent leurs ordures ménagères dans la nature.

Par ailleurs, l'installation de certains lieux d'élevage aux abords des lagunes peut avoir une incidence négative sur l'environnement. En effet, la présence de bétail en bordure des lagunes constitue un risque de pollution lié à la déjection animale dans ces eaux. De plus, les habitudes insalubres de certains bergers et le manque d'entretien aux abords de ces lagunes créent un

cadre de vie insalubre en bordure de ces cours d'eau. La photo 4 présente un élevage de bovin aux abords de la lagune Ouladine.



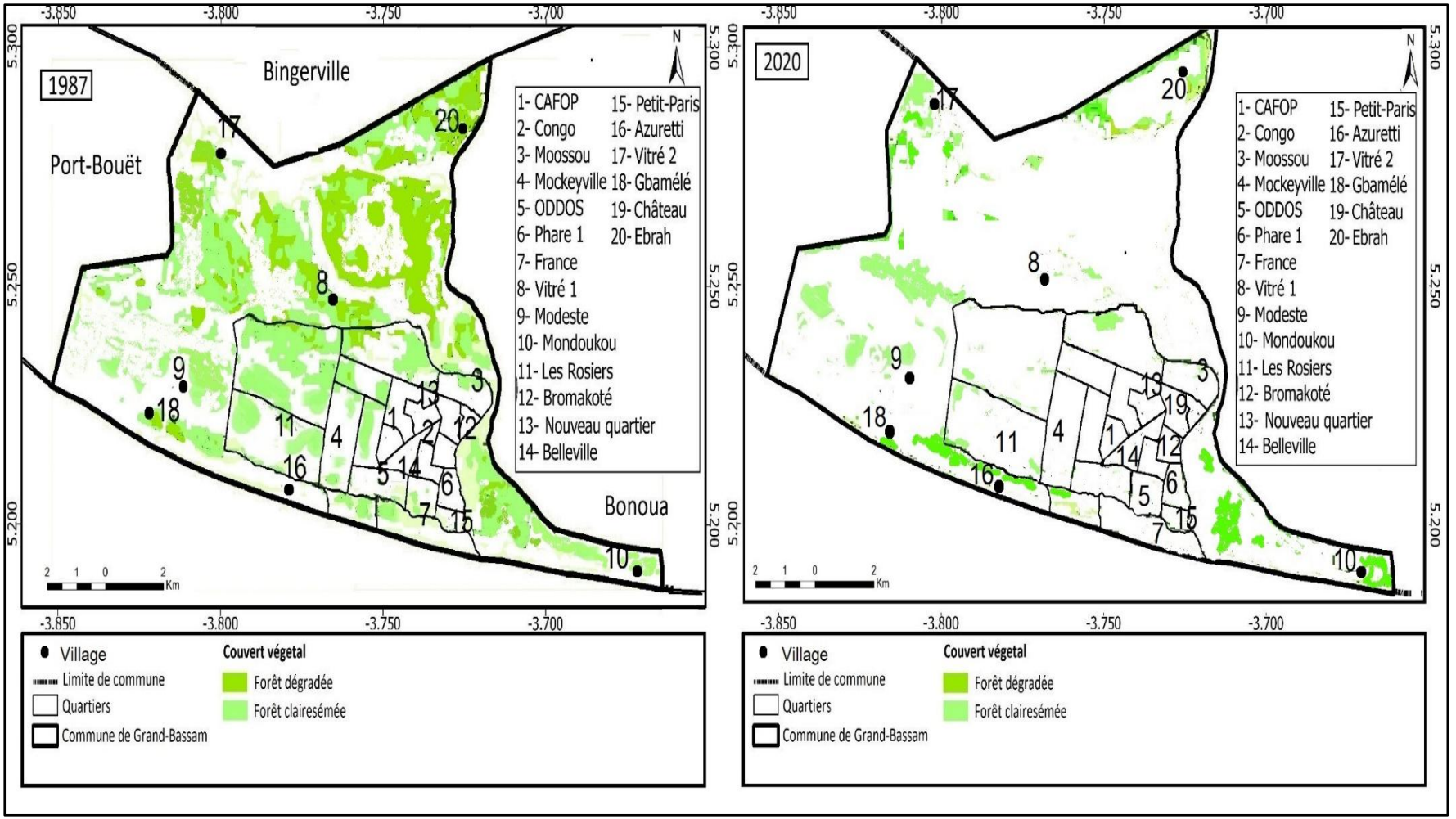
***Source** : Auteur 1, avril 2021*

Photo 4 : Activité d'élevage aux abords de la lagune Ouladine

3.2.2. Réduction progressive du couvert forestier liée aux mutations socio-économiques

La commune de Grand-Bassam, en pleine dynamique socio-économique, fait face à des problèmes environnementaux. Les détériorations de l'environnement sont multiformes. Elles peuvent résulter tant des défaillances des politiques publiques, des négligences des populations, que d'un développement économique mal géré. La forte urbanisation de la ville de Grand-Bassam et la multiplication des programmes immobiliers dans les villages communaux comme Modeste ne laisse aucune chance au développement du couvert végétal. Une destruction progressive de ce couvert végétal est en cours.

 ISSN 1817-5589



Source : *BNETD, 2014* *Conception et réalisation : Auteur 1, avril 2019*

Planche de carte 2 : Évolution de couvert végétal de 1987 à 2020

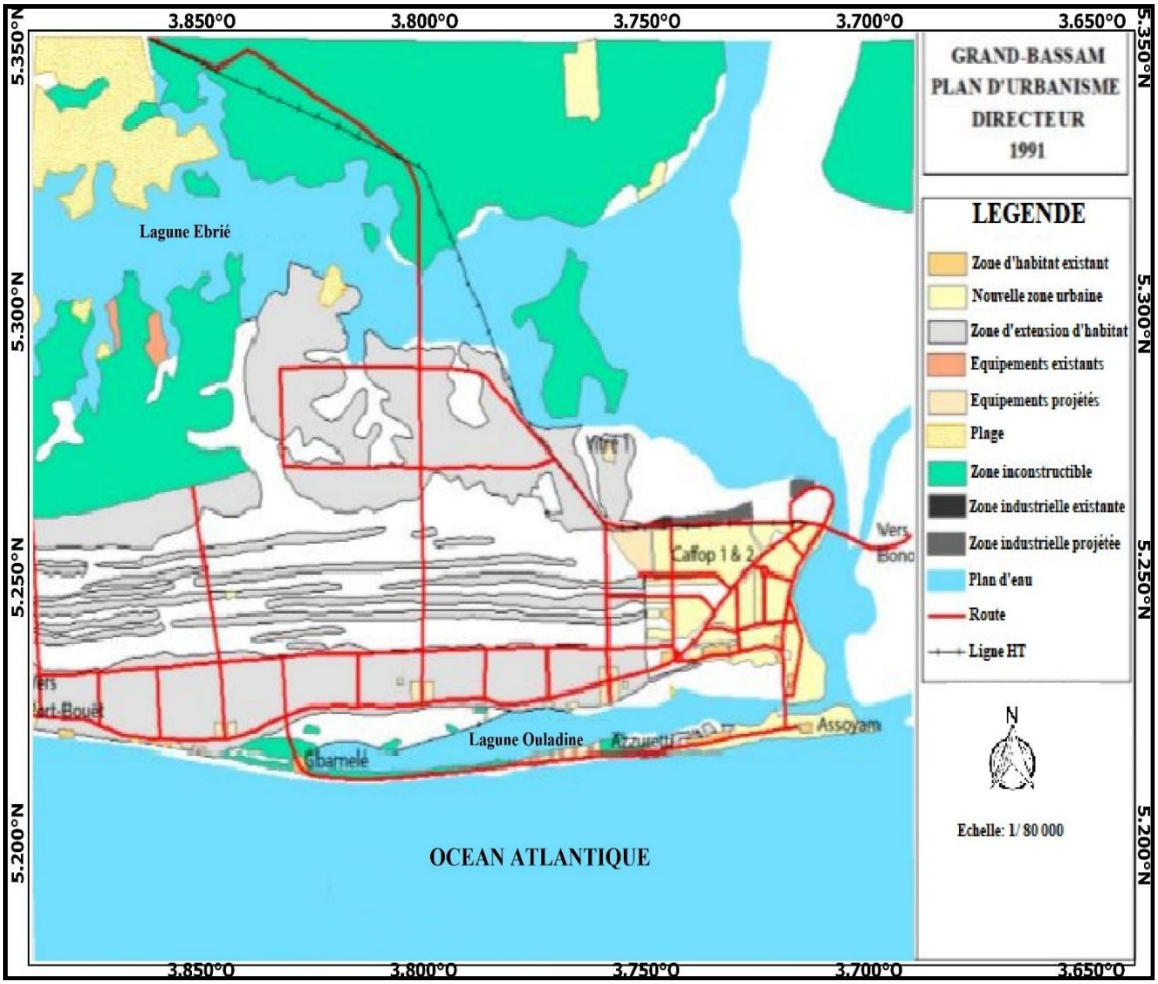
L'espace communal de Grand-Bassam est confronté à une déforestation progressive. Il y a une véritable conversion anthropique directe de terres forestières en terres non forestières et une forte urbanisation qui exerce une pression sur cet espace (planche de carte 2). Ainsi, la superficie de la forêt dense ainsi que la forêt dégradée comptaient simultanément 17,20 km^2 d'espace en 1987. En 2020, il n'en compte plus que 5,60 km^2. Ainsi, en 33 ans, la commune de Grand-Bassam a perdu 11,60 km^2 de forêts (planche de carte 2). De plus, vu la forte urbanisation que connait la commune actuellement, l'on s'attend à une régression encore plus rapide du couvert forestier communal dans les décennies à venir.

3.3. RÉSILIENCE FACE AUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM

3.3.1. Actions en faveur de la gestion du lotissement, de l'urbanisme et de l'aménagement à Grand-Bassam

Depuis plus de trois décennies, le plan d'urbanisme tarde à être mis en place par les autorités. Les plans de développement urbain de Grand-Bassam sont pratiquement élaborés selon les plans d'Abidjan et dans lesquels les problématiques urbaines intrinsèques de Grand-Bassam sont occultées. Le plan d'urbanisme directeur de Grand-Bassam de 1991 a été élaboré pour résoudre les problèmes d'urbanisme dans la commune. Cependant, ce projet n'a pas été achevé. Aujourd'hui, la commune compte plusieurs espaces non lotis à savoir : des équipements, de l'habitat et des terrains urbains. Malheureusement, les différents plans non approuvés sont suivis par les opérations de lotissement. Comme conséquence, la grande partie des espaces reste non lotie, mais tout de même habitée. La carte 2 représente le plan d'urbanisme directeur de Grand-Bassam réalisée en 1991 (Rapport PUD Grand-Bassam, 1991).

 ISSN 1817-5589

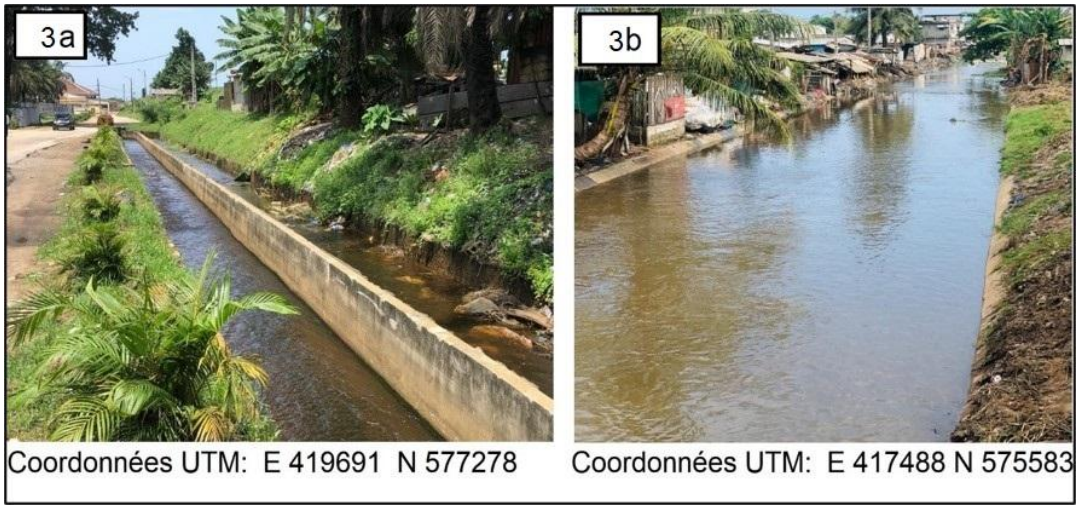


Source : SDU, 1991

Figure 5 : Plan d'urbanisme directeur de Grand-Bassam en 1991 (Rapport PUD Grand-Bassam 1991)

L'objectif de cette étude est de favoriser une gestion adéquate du cadre spatial et le développement urbain de la zone d'étude en rapport avec les exigences d'aménagement de l'espace.L'autre résultat escompté est d'amener tous les acteursà faire face aux enjeux démographiques, environnementaux et économiques urbains. De ce fait, il faut, en matière d'infrastructures, améliorer des voies de liaison interquartiers. Il y a 4 types des voies qui ont été programmés pour permettre une meilleure couverture et un meilleur développement urbain et socio-économique de Grand-Bassam.

Au-delà du plan d'urbanisme, il faut dire que les autorités locales ont réalisé des projets d'assainissement dans le but de faciliter le drainage des eaux usées dans la ville de Grand-Bassam.

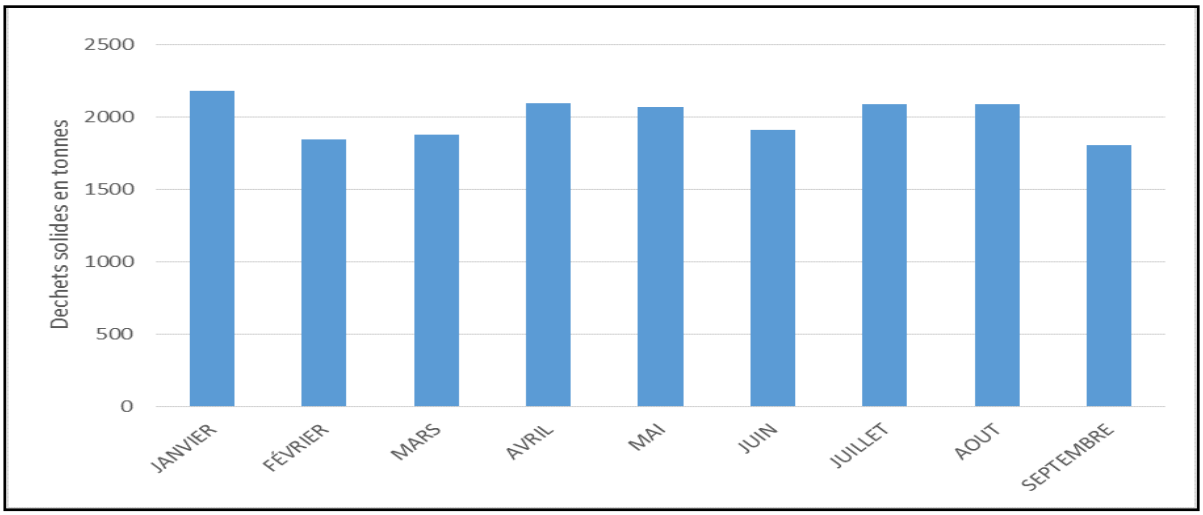


Source : Auteur 1, 2023

Planche de photos 2 : Canaux d'évacuation d'eau de ruissellement

3.3.2 -Des actions en faveur de la lutte contre l'insalubrité

Les autorités municipales, l'Agence Nationale de Gestion des Déchets et les sociétés de ramassage d'ordures ménagèresœuvrent pour maintenir la salubrité dans la ville. Par exemple, le service d'hygiène de la Mairie de Grand-Bassam dispose certesde peu de moyens pour assurer la propreté des différents quartiers,mais il mène certaines actions significatives telles que les missions d'hygiène et de santé. Ces missions se déclinent sur plusieurs axes. Elles consistent tout d'abord à faire plusieurs interventions dans le cadre de la santé, la salubrité et la sécurité publique à Grand-Bassam et surtout faire appliquer le Règlement Sanitaire Départemental (RSD). De plus, le services'attèleà mettre en œuvre l'application de la réglementation liée à la protection de la population en matière d'hygiène et de santé. Enfin, il tient un rôle de prévention et de conseil. Cependant, ces actions encourageantes ne suffisent pas à régler définitivement ou réduire considérablement les risques naturels et sociétaux dans la commune de Grand-Bassam.



Source : ANAGED, 2022

Figure 6 : Quantité brute de déchets solides collectés et mis en décharge de janvier à septembre 2017 à Grand-Bassam

 ISSN 1817-5589

Le matériel utilisé par les services de salubrité de la mairie pour assainir la ville de Grand-Bassam est composé de tricycles, camions de ramassage d'ordures, de brouettes, de râteaux, etc. La mairie a également installé des bacs à ordures dans certains quartiers pour permettre le stockage des ordures avant le ramassage. Ces bacs à ordures, au nombre de 19 et répartis dans l'ensemble de la ville, accueillent les nombreuses ordures issues des ménages.Ils devraient réduire la prolifération des ordures ménagères et l'impact environnemental delavilleen considérant un certain civisme des populations riveraines.

Source : Auteur 1, 2023

Photo 5 : Bac à ordure au quartier Belleville

La mairie de Grand-Bassam entreprend des actions dans le but d'améliorer la salubrité dans la commune. Malgré l'incivisme de certains ménages, elle s'efforce de détruire des dépôts sauvages éparpillés dans la ville.

4. Discussion

La commune de Grand-Bassam est un territoire qui connait des mutations socio-économiques depuis la période coloniale. L'espace communal a connu des aménagements constants visant à dynamiser le développement et les activités économiques. Dans ce cadre, denombreuses infrastructuressociocollectives et socio-économiques voient le jour dans la zone balnéaire.Deplus, ces réalisationss'intensifientd'année en année dans l'ancienne capitale de la Côte d'Ivoire.

Dans le même sens il faut noter que la ville de Grand-Bassam a désormais accès à une aide technique et économique supplémentaire dueà son nouveau statut de patrimoine mondial de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). Avec ce statut, la ville augmente son attractivité et devient une destination touristique privilégiée en Côte d'Ivoire voire en Afrique. De plus, à proximité de la capitale économique, la commune reste influencée par la diffusion des innovations de la métropole abidjanaise. Toute chose qui contribue à accroître les mutations sociales et économiques dans la commune.
Grand-Bassam connaît un accroissement rapide qui montre les prémices d'une ville fortement urbanisée (UNESCO, 2023, p.3). Pour NADOU F (2011, p.134), les villes polarisent leurs territoires, elles enveloppent des fonctions diverses. Elles peuvent être administratives,

culturelles, sanitaires, éducatives et académiques. Dans le domaine économique, la ville joue un rôle important de compétitivité et de dynamisme, mais aussi peut représenter un poids conséquent dans son environnement régional.

Cependant, les mutations socio-économiques en Côte d'Ivoire sont des phénomènes anthropiques qui s'accompagnent d'une augmentation de la population ou encore d'une urbanisation non maîtrisée des villes balnéaires en déficit de services de gestion des déchets urbains. Ce qui génère des paysages qui deviennent des lieux d'interactions multiples et variées entre santé et environnement. Ainsi, soumise à une forte croissance dans un contexte de sous-équipement en services d'assainissement, la commune de Grand-Bassam n'échappe pas à un désordre urbain, à l'insalubrité et à la propagation de nombreuses pathologies posant ainsi de multiples problèmes de santé publique.

AKADJE L M-C et *al* (2017, p.27) mentionnent que la zone RAMSAR de Grand-Bassam et ses environs subiront une pression anthropique dans les années à venir. Ils soutiennent leur analyse à travers des études spatio-temporelles de la commune Grand-Bassam. Ils font une analyse multiscalaire des changements d'occupation du sol de la zone. Dans leur analyse, ils présentent des tendances à la déforestation, à l'urbanisation de la ville de Grand-Bassam. Pour sa part, TCHINDJANG M (2019, p.12) affirme que le processus de transformation socio-économique dans les zones littorales a toujours été une tendance de fond dans la répartition spatiale des activités économiques. Cependant, cettecroissance démographique s'intensifie au détriment des espaces végétalisés et des zones vulnérables aux inondations (marécages, mares,mangroves).

Enfin, les acteurs étatiques et locaux jouent un rôle primordial dans la lutte contre les effets pervers des transformations socio-économiques dans la commune de Grand-Bassam. Les structures étatiques sous tutelles assurent cette action. Ainsi, l'on a les services de salubrité de la mairie de Grand-Bassam et les services déconcentrés que sont les directions départementales du ministère de l'Environnement et de la Salubrité et le ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme. Au-delà de prévoir et de mettre en place un plan d'urbanisme dela commune, il faut dire que les autorités entreprennent des initiatives dans l'optiqued'assainir la ville de Grand-Bassam comme les opérations grand-ménage.
Par ailleurs, YAPI-DIAHOU D (1981) affirme que la gestion foncière en Côte d'Ivoire des années avant la colonisation relève d'une collectivité de personne dont les doyens d'âge assurent la gérance. En somme, toutes ces recherches montrent que le développement urbain, pour être harmonieux doit être maîtrisé et planifié par un outil efficace de gestion urbaine qui est le code foncier urbain. Pour BAYEBA M.C. (2019), dans un monde aux enjeux multiples qui entretient un contexte stratégique international de plus en plus instable, et où la concurrence économique constitue un facteur aggravant, il faut des stratégies innovantes qui visent, à préciser les risques et menaces que l'homme encourt dans les années à venir.

Conclusion

En définitive, il faut retenir que les mutations spatiales, sociales et économiques dans la commune de Grand-Bassam se font de façon remarquable. Ces mutations s'observent à travers le développement sans précédent du bâti dans des quartiers comme les Rosiers et l'accroissement des activités informelles. Cependant, ces changements socio-économiques ont également entraîné des risques environnementaux énormes dans la commune. Les mutations socio-économiques à Grand-Bassam contribuent à dégrader le cadre de vie des populations et l'équilibre écologique de l'espace côtier en raison de l'urbanisation galopante et du désordre urbain qu'il engendre. Malgré cet état de fait, des mesures de résiliences et d'adaptabilités des riverains existent face aux risques sociétaux. Ainsi, l'on note l'organisation des opérations grand-ménages de lutte contre l'insalubrité et la réalisation d'infrastructures d'assainissement

par les autorités. Ces initiatives permettent aux populations de la commune de Grand-Bassam de limiter les impacts multiformes et néfastes liés à ces transformations. En ce sens, les efforts de l'Etat et des autorités locales occupent une grande part.

Bibliographie

AKADJE Léocadie Marie-Claude, KANGAH Armand, BOUSSOUGOU BOUSSOUGOU Guy, HAUHOUOT Asseypo Célestin, BROU Yao, 2017, « Modélisations prospectives de l'occupation du sol d'une zone à forte pression anthropique : cas du site ramsar de Grand-Bassam (sud-est de la Côte d'Ivoire) »,*Cahiers du CBRST*, Cahiers du Centre Béninois de la Recherche Scientifique et de l'InnovationN° 11,juin 2017, Environnement et Sciences de l'Ingénieur ISSN : 1840-703X, Cotonou (Bénin), pp. 11-33.

BAYEBA Marina Céline, 2019, *Gestion intégrée des zones côtières en Afrique de l'Ouest : le cas de la Côte d'Ivoire*, Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), Ecole doctorale Sciences économiques, sociales, aménagement et management (SESAM, E.D. n° 73) - Laboratoire Territoires, villes, environnement et société (TVES, E.A. n° 4477), Thèse, 640 p.

BLE Goh Patrice, 2023, *Mutations socio-économiques et impacts environnementaux dans la commune balnéaire de Grand-Bassam*, Thèse unique de Doctorat, Université Alassane Ouattara, 435 p.

NADOU Fabien, 2011, « La notion de " villes intermédiaires ", une approche différenciée du rôle des villes moyennes : entre structuration territoriale et spécificités socio-économiques », in HAL open science, https://shs.hal.science/halshs-00596204, consulté le 17/03/2020, 19 p.

TCHINDJANG Mesmin, MBEVO FENDOUNG Philippes, BOPDA Athanaz, 2019, « Une Afrique Atlantique avec des villes sous l'eau ! Construire des villes côtières sans inondations ? », Construire la ville portuaire de demain en Afrique atlantique, Edition emc 2019, Chapitre 22, https://orbi.uliege.be, consulté le 23/03/2020, 30 p.

UNESCO, 2022, https://whc.unesco.org/fr/canopee/grand-bassam

YAPI-DIAHOU Alphonse, (1981), *Étude de l'urbanisation de la périphérie d'Abidjan : l'urbanisation de Yopougon*, thèse de 3e cycle, université de Toulouse-le Mirail ; 322p.